

Covid-19, effectifs, salaires... la rentrée scolaire inquiètent les enseignants en Seine-Maritime

6-8 minutes

Fixée au jeudi 1er septembre 2022, la rentrée scolaire promet d'être agitée, comme chaque année. On fait le point en Seine-Maritime avec plusieurs syndicats d'enseignants.



Le manque d'effectif inquiète les enseignants de la Seine-Maritime, à mesure que la rentrée scolaire approche.

(©Pixabay)

Par [Adrien Filoche](#) Publié le 31 Août 22 à 18:06

« On a toujours l'impression que c'est pire que l'année

précédente. » Un jour avant la **rentrée scolaire** surlignée à la date du 1er septembre 2022 sur son calendrier, **Claire-Marie Ferret**, co-secrétaire académique du SNES-FSU, ne parvient pas à cacher son inquiétude. Les 12 millions d'élèves, de la maternelle au lycée, retrouveront-ils les bancs de l'école dans les meilleures conditions possibles ? Elle ne le pense pas.

Les contractuels, un pari risqué

Le premier point de crispation est le manque d'effectif du corps enseignant. En juillet 2022, Pap Ndiaye, [le ministre de l'Éducation nationale, avait noté que plus de 4 000 postes d'enseignants étaient toujours vacants](#). Pour compenser, le gouvernement a largement fait appel aux contractuels, des enseignants non titulaires engagés en CDD, qui viendront en renfort dans les établissements scolaires. Une mesure qui ne convient pas au syndicat des enseignants du second degré.

« Enseigner, c'est un métier qui s'apprend. Ce n'est pas une entrée dans le métier comme nous la concevons, déplore Claire-Marie Ferret. Ce n'est même pas une formation. Les quelques jours proposés aux contractuels sont insuffisants. » Elle perçoit déjà les risques, pour les contractuels de se retrouver en difficulté face à une classe, mais aussi pour les élèves, parachutés pas toujours dans les meilleures conditions.

Manque d'attractivité du métier

« En réalité, les candidats ne se précipitent pas. On pense que l'on va manquer de professeurs dès la rentrée, à l'échelle du département, comme ailleurs », note cette professeure de français. Sur la situation en Seine-Maritime, elle précise ne pas avoir de visibilité, tant sur le nombre de contractuels embauchés que sur celui de collègues affectés. « On aura des remontées

dès les premiers jours de septembre. » La rectrice de Normandie a quant à elle donné [le nombre de contractuels](#) lors d'une conférence de presse mercredi.

La problématique du recrutement, et le manque d'enseignants, découle selon elle du manque d'attractivité du métier. Elle liste « des salaires trop bas », « des réformes qui ont impacté nos façons d'enseigner » et « des conditions de travail dégradés ». Et d'ajouter : « Plus on manque de professeurs, plus sur le terrain, pour les collègues en poste, c'est difficile. »

Une hausse des salaires annoncée

« Enfin, notre gouvernement a fini par s'apercevoir qu'il y avait un manque d'attractivité dans notre métier », lance Marc Helloin, co-secrétaire départemental du SNIUPP (syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et professeurs d'enseignement général de collège). Lui voit avec l'arrivée des contractuels une « dévalorisation du métier ».

Ce que l'on avait estimé, en 2021, c'est qu'il y avait un manque de 100 à 120 d'enseignants pour le premier degré en Seine-Maritime,

Sur la question des salaires, jugés trop bas par les différents syndicats, Emmanuel Macron a promis fin août un minimum de [2000 euros nets mensuels pour les enseignants en début de carrière](#). « Il va y avoir des professeurs qui démarreront dans des écoles et qui gagneront plus que ceux qui sont en poste depuis une dizaine d'années. L'idée est bonne, mais l'application ne l'est pas », fustige Marc Hellouin. Claire-Marie Ferret reste quant à elle prudente. « Pour le moment, ce n'est qu'une annonce. Évidemment, il faut revaloriser les débuts de carrières, et la suite aussi, car il faut que les collègues

restent. »

Vidéos : en ce moment sur Actu

Selon les dernières informations disponibles, un enseignant titulaire (91,7 % des professeurs) gagne en moyenne 2 560 euros net, tandis qu'un contractuel (8,3 % des enseignants) se situe à 1 728 euros. Un professeur des écoles à temps complet gagne en moyenne 2 407 euros net par mois quand, dans le secondaire, un professeur certifié (titulaire d'un Capes) touche en moyenne 2 695 euros. Après 15 ans de carrière, un professeur français gagnait, en moyenne, 3 254 dollars bruts en 2020, selon [les statistiques de l'Organisation de coopération et de développement économiques \(OCDE\)](#). En comparaison, un professeur allemand dans les mêmes conditions est rendu à 6 700 dollars bruts.

Le spectre du Covid-19

Si la précédente rentrée scolaire avait été chamboulée par l'épidémie de Covid-19, celle de 2022 semble partie pour se dérouler sous de meilleurs auspices. Même si mercredi 31 août, l'ARS annonçait [un taux d'incidence en hausse](#). Le [protocole sanitaire a été fixé au plus bas niveau](#). Autrement dit, les élèves seront accueillis en présentiel, à l'école primaire comme au collège et au lycée, sans port du masque et sans limitation du brassage entre les groupes d'élèves. Le respect des gestes barrières reste toutefois recommandé. En fonction de la circulation du virus, des mesures supplémentaires pourront être appliquées, et le niveau du protocole relevé.

« Une rentrée sans masque et avec les enfants qui peuvent jouer dans la cour de récréation, c'est joyeux », confie Marc Helloin. Toutefois, il craint déjà du potentiel retour au distanciel

(une possibilité en cas de dégradation de la situation sanitaire) et indique ne pas être beaucoup plus préparé que l'année précédente. « On a toujours rien de prévu pour le travail à distance. On a eu aucune formation, aucun retour sur expérience. »

Sur la question sanitaire, Marie-Claire Ferret note de son côté qu'il y a « encore certains collègues inquiets. La relation pédagogique a été perturbée par les restrictions sanitaires. Personne ne souhaite revenir au distanciel. Pédagogiquement et humainement, enseigner, ça ne peut pas se pratiquer à distance ».

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre 76actu dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.